DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIERES NOUVELLES

CANADA

Nouvelles du Manitoba

WINNIPEG, 28—Le caucus du gouvernement a duré jusqu'à cinq heures, ce matin. On a discuté au long la question du contrat du Pacifique Nord et le résultat est qu'une majorité de plusieurs voix votera en sa faveur. Une opposition assez vigoureuse lui a été faite. M. Winram sera nommé Orateur. M. Sifton présentera l'adresse.

—Le lieutenant-gouverneur Schultz a présidé cette après-midi à l'ouverture de l'Assemblé législative.

M. Winram a été élu président de la chambre.

Après le discours du trône et la dépêche des affaires de routine, l'honorable M. Martin, procureur général, a donné avis qu'il proposerait qu'un comité soit nommé pour s'enquérir de la manière dont l'auditeur des comptes publics, M. Nursey, a rempli ses fonctions.

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône s'est ouvert ce soir.

—M. Clough, vice-président de la compagnie du chemin de fer de Manitoba est arrivé ici ce soir. Cette compagnie offre d'entreprendre la construction du chemin de la Rivière Rouge, à la place du "Northern Pacific," mais il n'est pas probable que son offre soit acceptée, toutefois, vu que plusieurs députés libéraux s'opposent aux arrangements conclus avec le "Northern Pacific," on ne peut dire encore ce qui en résultera.

La législature sera probablement prorogée samedi. Les promoteurs du chemin de fer de la baie d'Hudson sont partis de New-York pour soumettre leur projet à la législature.

Saisie

QUEBEC, 28—Les officiers du revenu de l'intérieur ont saisi à Lorette, trois alambics, que l'on prétend appartenir à M. Tremblay, et que l'on employait illégalement pour la manufacture du whiskey.

Départ précipité

—Il semble y avoir quelque chose de louche dans les affaires d'un magasin de hardes de confection tenu sous le nom d'un nommé Harris, rue Saint Joseph. Il paraît que le propriétaire, un nommé Schyman, a quitté la ville précipitamment, vendredi soir. Des chagrins de famille ont quelque chose à faire avec son départ. Le montant des dettes de la société aux Etats-Unis et au Canada est assez considérable, on les évalue à $10,000.

Le commerce de bois

—Le bois de construction est en demande aujourd'hui en Angleterre et il est probable qu'avant la clôture de la navigation tout ce qu'il en reste en chantier ici sera vendu à un prix assez élevé. La semaine dernière, les marchands de bois ont refusé de 36 cts à 37 cts le pied pour le pin blanc.

Vapeur échoué

—Hier, MM. Carbray, Routh & Cie ont reçu un télégramme leur annonçant que le vapeur "Bratsberg," parti de Sydney, à destination de Montréal, avec un chargement de charbon, s'était échoué, pendant le brouillard, samedi soir, près de Matane.

Des remorqueurs et des goélettes ont été envoyés aussitôt sur les lieux pour renflouer ce steamer.

Le 9e bataillon

—Le concours de tir annuel du neuvième bataillon aura lieu cette année le 13 septembre au camp des ingénieurs, à Lévis.

Le concours n'a pas lieu sur les battures de Beauport, comme d'habitude parce que le talus du chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix, se trouve directement à passer entre les cibles et les positions où d'ordinaire se placent les tireurs.

Bonne oeuvre

—M. le curé de Saint-Roch a annoncé, dimanche que les quêtes qui ont été faites dans cette église, depuis le 1er septembre 1887, pour aider au paiement de la balance qui reste due sur le coût de la construction de la nuvelle école des Frères, ont réalisé $1,852. Il a vivement remercié les paroissiens de leur générosité.

Le cabinet provincial

—Tous les membres du cabinet sont actuellement en cette ville, MM. Gagnon, Duhamel et Turcotte étant revenus à Québec hier.

—On dit que M. Mercier s'embarquera pour l'Europe vers le 15 ou le 20 septembre et qu'avant son départ, il espère pouvoir reconstituer son cabinet et concilier les élements discordants de son parti.

Les Chevaliers du Travail

—Les Chevaliers du Travail, de Québec organisent une grande excursion à Montréal, pour prendre part à la démonstration des sociétés ouvrieres qui aura lieu en cette ville le 3 septembre prochain.

Le pont de Québec

—Les directeurs de la compagnie du pont que l'on se propose de construire entre Québec et Lévis se sont réunis hier et ont décidé de commencer sous peu les explorations que nécessite cette entreprise, avec les $10,000 votées à la dernière session de la législature provinciale.

On prétend que la politique de représailles que les Utats-Unis se proposent d'adopter aura pour effet d'assurer la construction de ce pont avant qu'il soit longtemps.

Noyé

—On a repêché, hier après-midi, au quai de la Douane, près de l'endroit où les remorqueurs amarrent ordinairement, le corps d'un noyé, que l'on reconnut comme étant celui d'un capitaine de goélette de l'Ile aux Coudres. On avait trouvé le matin, sur le quai, à quelques verges en deça un paquet appartenant au défunt.

On suppose que le malheureux capitaine aura voulu, dans la nuit si obscure de dimanche à lundi, descendre sur un des remorqueurs et qu'il sera tombé à l'eau, le quai n'étant muni d'aucune barrière.

Prières publiques

—Vendredi matin et samedi matin, tous les prêtres qui sont actuellement en retraite ont fait une procession dans la Basilique recitant les prières d'usage afin de faire cesser le temps affreux qui depuis près de trois semaines met en grand péril la récolte dans toute la province. A chaque occasion Son Eminence a célébré la Sainte Messe.

Décès

—M. Edouard Demers, greffier des bills privés, est mort hier soir à Notre-Dame de Lévis.

M. Demers souffrait depuis plusieurs mois de la maladie qui l'a conduit au tombeau.

Un nouveau journal

—L'*Electeur* de ce matin annonce qu'il y a eu hier soir, à Lévis, une deuxième réunion de personnes influentes du parti libéral, afin de discuter l'opportunité de fonder un journal libéral en cette ville.

Changements ecclésiastiques

—M. l'abbé F. Garneau est nommé curé de Beaumont, en remplacement de M. l'abbé A. Bouchard, qui se retire du ministère pour des raisons de santé.

—M. l'abbé Bégin, assistant procureur du collège de Sainte-Anne sera le nouveau titulaire de la cure de Saint-Eleuthère de Pohenagamook.

—M. l'abbé McCrea, curé de l'île aux Grues, est nommé assistant chapelain des religieuses Ursulines.

—M. l'abbé Godin, vicaire de l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec, est nommé curé de l'île aux Grues.

—M. l'abbé Laplante, vicaire à Beauport est nommé vicaire à l'église Saint-Jean-Baptiste.

—M. l'abbé Breton est nommé curé de Saint-Côme de Kennébec, en remplacement de M. l'abbé Boutin qui entre chez les Oblats.

ETATS-UNIS

Vol considérable

NEW-YORK 28—Les autorités de la poste ont maintenant la conviction que le paquet enrégistre de $10,000, expédié par la première banque nationale de Portland (Oregon) à la Chemical National Bank, n'a pas été volé à New-York. Mais jusqu'à présent on n'a encore découvert aucune trace du paquet volé.

Mort d'une géante

NEW-YORK 28—On annonce de Wilton (Maine), la mort de miss Sylvia Hardy, plus connue sous le nom de "géante du Maine." Miss Hardy avait près de sept pieds de haut et elle avait fait partie pendant plusieurs années du cirque ambulant de Barnum.

Désordres au Colorado

NEW-YORK 28—De graves désordres ont éclaté à Stonewall, petite localité sise dans les montagnes à quarante milles à l'ouest de Trinidad (Colorado, sur la frontiere du Nouveau-Mexique

Un conflit sanglant s'est élevé entre une escouade de députes-sherifs et les colons établis sur ce qu'on appelle la concession Maxwell. Des que les députés-shérifs sont arrivés à Stonewall, les colons les ont sommés de rendre leurs armes. Les députés sherifs ont refusé et se sont installés à l'hôtel Booler, grande construction en bois. Les colons, tres bien armes et dont le nombre est diversement estime entre deux et cinq cents, ont alors essayé de pénetrer de force dans l'hôtel; mais les députés-sherifs ont ouvert aussitôt feu. Un des plus anciens colons est tombé mort et deux ou trois autres ont été blessés. Cependant les colons ont repoussé, l'hôtel a été cerné et une fusillade des plus vives s'est engagée de part et d'autre.

On craignait que les colons n'incendiassent d'un instant à l'autre l'hôtel qu'ils assiegeaient et le sherif Trinidad organisait en toute hâte une forte escouade pour aller au secours des députés-sherifs assiégés; mais ceux-ci ont réussi à s'enfuir à la faveur de la nuit. Toutefois on redoute de nouveaux desordres.

Incendie

NEW-YORK 28—Pour la cinquième fois depuis six ans, un commencement d'incendie a éclaté dans la vaste fabrique d'ustensiles de cuisine de la Palmer Manufacturing Company, à Brooklyn. L'incendie a été cause par l'imprudence d'un ouvrier, mais heureusement les flammes ont été promptement éteintes et personne n'a été blessé.

Une jeune fille incendiaire

NEW-YORK 28—Minnie Moran MacGeer une jeune fille de vingt ans que l'on dit être tres jolie, a été arrêtée à Birmingham (Connecticut), pour avoir incendié par vengeance, pendant la nuit, la maison de Mme Jennie Evans. Il s'en est fallu, parait-il, de très peu, que toute la famille Evans n'ait péri dans les flammes.

La tournure de Mme Ballingsley

NEW-YORK 28—Un incident des plus comiques vient de se produire au New-Albany Hotel de Kansas City.

M. Ballingsley, un riche négociant de Bronaugh (Missouri), étant allé passer quelques jours à Kansas City avec sa femme, était descendu au New-Albany Hotel. Puis, un matin, les epoux Ballingsley étaient partis de très bonne heure pour retourner à Bronaugh. Or, dans l'après-midi du même jour, le propriétaire de l'hôtel a reçu une dépêche de M. Ballingsley l'informant qu'il avait oublié une somme de $1,000 dans sa chambre. Les recherches les plus actives ont été faites aussitôt dans la chambre qu'avaient occupée M. Ballingsley et sa femme; mais les $1,000 semblaient introuvables. Tous les meubles ont été bouleverses et finalement on a découvert un objet étrange accroché aux ressorts du sommier du lit. Cet objet n'était autre que la tournure de Mme Ballingsley, dans laquelle les $1,000 étaient aussi artistement que soigneusement cachés.

Dans sa précipitation à quitter l'hôtel, de peur de manquer le train, Mme Ballingsley avait oublié de remettre sa tournure qui lui servait en même temps de portemonnaie.

La fièvre jaune en Floride

NEW-YORK 28—Voici juste un mois que l'épidémie de fievre jaune s'est déclarée à Jacksonville, et, d'après les rapports officiels, il y a eu jusqu'à présent 107 cas, 17 décès et 22 guérisons, et il reste 62 personnes en traitement dont plusieurs sont, affirme-t-on, en convalescence. D'autre part, on annonce que l'épidémie a fait son apparition a Fernandina et qu'un nommé Merrywether y est mort de la fievre jaune. Un médecin inspecteur a été envoyé à Fernandina, et si le fait est vérifié, cette ville sera également mise en quarantaine.

Tentative de brateric

NEW-YORK, 28—Douze matelots du trois mâts barque anglais "Gylfe", amenés à New-York par le steamer "Persian Monarch" qui les a recueillis en mer mardi dernier à cinq cents milles environ des bancs de Terreneuve, se sont présentés devant le consul d'Angleterre et ont fait sous serment, la déclaration suivante qui aura probablement pour résultat l'arrestation et la mise en jugement de leur capitaine, nommé Tait, pour crime de baraterie.

"Nous avons quitté Québec le 3 juill et dernier avec une cargaison de bois de construction pour Greenock (Ecosse. Tandis que nous étions dans le golfe du Saint-Laurent, une voie d'eau s'est produite dans la cale, et bien qu'elle n'eût aucune importance, le capitaine a voulu absolument que nous allions à Saint-Jean de Terreneuve pour faire examiner son navire. Nous sommes arrivés dans ce port le 19 juillet; le navire a été réparé et nous nous sommes remis en route le 16 août. Pendant la nuit du 19 août, une nouvelle voie d'eau s'est produite et nous nous sommes mis aux pompes qui ont très bien fonctionné jusqu'au lever du jour; mais tout à coup elles se sont dérangées, et nous avons perte nous ont pu constater depuis qu'on les avait détériorés à dessein.

"Cet incident a éveillé des soupçons parmi les hommes d'équipage, car déjà, à notre départ de Terre Neuve, on nous avait prévenus que nous n'arriverions jamais à destination. Nous avons chargé alors le maitre d'hôtel Brown de surveiller le capitaine. Or, le même jour, quelques instants avant midi, Brown a surpris le capitaine et le premier maitre d'équipage descendant à fond de cale, et les a epiés. Le premier maitre d'équipage avait une tariere et il s'en est servi pour faire des trous dans la coque du navire, tandis que le capitaine se tenait devant lui pour le cacher. Il y avait en ce moment quatre pieds d'eau dans le navire. Pendant l'après-midi le capitaine et le maitre d'équipage sont de nouveau descendus a fond de cale, à l'arriere cette fois; mais il n'a pas été possible de voir ce qu'ils y faisaient.

"La nuit suivante le matelot Lyons a aperçu le "Persian Monarch" et le capitaine l'a envoyé donner l'ordre immédiatement à tous les hommes d'équipage de se préparer à descendre dans les embarcations, parce qu'il avait resolu d'abandonner le navire. Lorsque tous les hommes sont arrivés sur le pont avec leurs sacs et leurs vêtements, le capitaine les a fait entrer dans sa cabine et leur a fait signer un document par lequel ils déclaraient que le "Gylfe" ne pouvait plus tenir la mer. "Il y a actuellement dix pieds d'eau dans la cale, nous a dit le capitaine, mais lorsque vous arriverez à bord du steamer ne manquez pas de dire qu'il y en a quinze." Le capitaine a fait ensuite enduire d'huile le pont et toutes les œuvres hautes du navire, disant qu'il se proposait de l'incendier en l'abandonnant.

"Mais lorsque le "Persian Monarch," attiré par les signaux de détresse, s'est approché du "Gylfe," et tandis que tous les autres hommes étaient transbordés par le steamer, le second maitre d'équipage du voilier, nommé Robinson, a obstinément refusé de quitter le navire, déclarant qu'il se faisait fort de le conduire dans un port. Le capitaine Tait et son premier maitre d'équipage, qui étaient déjà depuis longtemps sur le "Persian Monarch," ont alors décidé tout à coup de retourner à bord du "Gylfe"; mais les hommes d'équipage n'ont pas voulu les suivre et ont été ainsi amenés à New-York."

Le "Gylfe," ajoute-t-on, et sa cargaison sont assurés pour une somme considérable. Les douze matelots qui ont fait cette étrange déclaration, dont la fin est d'ailleurs confirmée par les officiers du "Persian Monarch," étant presque tous anglais et sans ressources, seront rapatriés par les soins du consulat d'Angleterre.

Feux de forêt

CHICAGO, 28—De désastreux feux de forêt ont ravagé pendant plus de vingt-quatre heures les environs de Negaunee (Michigan). Plusieurs villes ont été totalement ou partiellement détruites, et le bruit a couru que sept personnes avaient péri dans les flammes; mais cette nouvelle a été ensuite démentie.

Arrestateon

NEW-YORK, 28—Deux jeunes malfaiteurs, Edward Coleman et James Neating, qui s'étaient introduits par effraction pendant la nuit dans une église presbytérienne de la 137e rue, entre Brock et Willis avenues, ont été surpris par un policeman, arrêtés et ensuite écrouée en attendant leur procès.

EUROP

La vaccine du choléra

PARIS, 28—Il n'est question depuis quelques jours dans le monde des savants que de la méthode découverte et préconisée par le docteur russe Gamaleia pour la prévention du choléra. M. Pasteur qui ne croyait pas au système d'inoculation proposé, il y a quatre ans, par le docteur espagnol Ferran, est convaincu aujourd'hui de son efficacité. Voici du reste le langage qu'a tenu M. Pasteur au représentant d'un grand journal; "Je suis si persuadé de la reussite du docteur Gamaleia que je consentirais volontiers à lui servir de sujet d'experience. Il n'y a certainement rien de nouveau dans l'idée d'inoculation contre le choléra mais la difficulté réside dans l'application bien comprise des principes de vaccination dans ce nouveau cas. Le système est le même que pour la rage et on l'appliquera un jour aux maladies tuberculeuses et autres. La question est de savoir opérer. C'est en cela que consiste le mérite du docteur Gamaleia qui avec une patience merveilleuse et une habileté remarquable, a donné à la théorie une application pratique.

La difficulté que l'on considérait jusqu'à présent comme insurmontable était de ne pouvoir infecter les animaux avec le virus humain. Gamaleia est parvenu a produire un virus si mortel qu'une simple goutte tuerait infailliblement un pore-épic ou un pigeon. C'est là le premier grand pas. Il avait dès lors le moyen d'expérimenter. Il pouvait cultiver les baccilles d'après les méthodes chimiques habituelles. En partant du virus humain, un baccille presque inoffensif, il a trouvé aussi un baccille du type le plus virilent. Si un pigeon ou un porc-épic peut résister à cette dernière forme de virus cholerique qui tuerait ordinairement ces creatures, on peut les considerer comme jouissant d'une immunité parfaite contre la maladie. C'est justement ce que Gamaleia a accompli. Il a trouvé qu'une série d'inoculations avec les virus les plus faibles rendait l'oiseau ou l'animal complètement indifferent aux virus les plus violents. Le même raisonnement s'applique à l'homme. En suivant la methode progressive on arriverait graduellement à l'immunité complète."

Ascension en ballon

LONDRES, 28—L'aéronaute Simmons et ses deux compagnons ont fait une ascension en ballon qui leur a été funeste. Lorsqu'ils ont voulu descendre à Essex le ballon s'est complètement déchiré en se heurtant aux arbres et la violence du choc les a projetés en dehors de la nacelle. Simmons est mort de ses blessures et les deux autres sont grièvement atteints.

Les pêcheries canadiennes

LONDRES, 28—La presse anglaise s'occupe encore du message que le président a envoyé au sénat américain après le rejet du traité relatif aux pêcheries canadiennes.

Le *Times* dit: "Par un rapide changement de front le président se trouve être aujourd'hui le partisan d'une politique agressive qui doit plaire aux Américains, mais il s'est arrangé de façon à pouvoir faire retomber sur ses adversaires l'odieux des mesures de représailles projetées."

La *Army and Navy Gazette*, qui reflète fidèlement le sentiment du parti militaire en Angleterre, dit que l'armée et la marine sont prêtes à faire leur devoir, que le message du président Cleveland est une menace directe et que la presse anglaise est idiote lorsqu'elle parle de la communauté d'origine des deux grandes branches de la race anglo-saxonne.

Léopold II

BERLIN 28—La *Gazette Nationale* dit que Léopold II, roi des Belges, se rendra bientôt à Berlin, dans le but de s'entendre avec le gouvernement allemand sur un plan pour mettre fin à l'exportation de la poudre dans les régions encore barbares de l'Afrique.

Le général Boulanger

PARIS, 28—Au cours d'une entrevue, le général Boulanger a dit qu'il s'occuperait lui-même de l'organisation de comités boulangistes dans chaque commune. Il est convaincu qu'il obtiendra, aux élections generales de 1889, une forte majorité en faveur de la révision de la constitution. Il nie qu'il ait été élu par les monarchistes et les bonapartistes et il prétend que les deux tiers des voix qu'il a obtenus à Amiens et à l'île de Ré lui ont été données par des ouvriers radicaux. Malgré les protestations du général, il reste avéré que les monarchistes lui prêtent leur appui. La presse catholique se soutient aussi parce qu'il a promis de défendre le concordat. Le général Boulanger a prié le rédacteur de l'*Observateur*, journal catholique, de faire connaitre a ses lecteurs qu'il ne permettrait pas qu'on s'attaque à la religion et qu'il maintiendra les droits de l'Eglise.

Les prétentions de M. Crispi

BERLIN, 28—Dans son entrevue avec le comte Kalnoky, M. Crispi, premier ministre d'Italie, s'est déclaré tres satisfait du résultat de sa visite au prince de Bismark, et a dit qu'il envisageait avec le plus grand plaisir la perspective du prochain voyage du chanceller à Rome.

PARIS, 28—La colère soulevée par le voyage de M. Crispi en Allemagne a fait place à un sentiment général de mépris dont on trouve l'expression dans les journaux de Paris et de Londres.

Le *Figaro* dit que M. Crispi a l'arrogance de tous les pervenus et qu'il est risible de le voir prendre des grands airs pour donner de l'importance à sa fatuité. Depuis qu'il compte sur l'appui du prince de Bismark, ajoute ce journal, Crispi s'est imaginé qu'il allait en imposer à la France, qu'il lui ferait signer un traité de commerce désavantageux et qu'il pouvait lui tenir désormais un langage offensant. Après l'incident de Massouah, il essaie de gagner l'Angleterre à sa cause en criant que la France menace l'Italie.

Lorsque son stratagème est découvert il invente une nouvelle histoire et il déclare que la France veut rétablir le pouvoir temporel du pape. La diplomatie n'est pour lui qu'un sport dont il vit et dont il est à souhaiter qu'il meure.

Le *Paris* compare Crispi à un chien qui aboie sans mordre, puis il ajoute: "Si Bismarck pense que le temps est venu de nous combattre qu'il le dise clairement, mais qu'il ne nous lance pas dans les jambes ses Tisza et ses Crispi. Nous ne comprenons pas leurs aboiements.

Le *Matin* dit: "M. Crispi a reçu de ses maitres des instructions verbales. Nous méprisons son impertinence comme nous avons méprisé ses provocations et nous continuons à nous préparer à la guerre que Bismarck sera obligé de nous déclarer ou de nous faire déclarer car rien qu'une guerre heureuse peut permettre à l'Allemagne de perpétuer l'état de choses crée par la défaite de la France en 1871. L'unité allemande est une monstruosité que l'Europe supporte depuis trop longtemps mais qu'elle brisera.

L'Allemagne sait cela très bien et c'est ce qui rend la guerre inévitable. Est-il quelqu'un qui puisse croire que l'Europe, qui a refusé de se soumettre à Napoléon Ier, s'inclinera toujours devant la férule allemande, et qu'elle continuera à se ruiner en armements parce que deux hommes, Guillaume Ier et Bismarck ont jugé convenable de construire l'empire d'Allemagne au profit de la monarchie prussienne. Mais nous répétons que la France ne déclarera pas la guerre; l'opinion du public est unanime sur ce point."

Le langage de la presse officielle à Berlin et à Vienne est heureusement rassurant. Crispi a perdu son tonnerre. Alors même qu'il voudrait à tout prix nuire à la France, il ne le pourrait guère. Les Français savent que ses aboiements sont plus à redouter que ses morsures.

COURRIER DE MONTREAL

—Le concours annuel du club de tir Indépendant a eu lieu hier au Parc Lepine.

—La semaine dernière, 99 inhumations au cimetière catholique et 11 au cimetière protestant.

—Mme veuve Urgèle Perreault, demeurant au No 120 rue Sainte-Elizabeth, est morte subitement hier.

—Roméo Bédard, âgé de 15 ans, a été condamné, hier matin, à trois années de Reforme par le Recorder.

—La vacance judiciaire se terminera le 1er septembre, mais les tribunaux ne commenceront à siéger que le 10.

—Le shérif a reçu l'ordre du ministre de la justice de remettre en liberte F. Whitney, Cecilia Wilcox, Alice Renhart, Florence et Lizzie Smith.

—Le Dr Slack, de Farnham, était en ville, hier. Il dit que la vente de la sucrerie de Farnham au baron de Selllières, a été signée vendredi dernier.

—Des plaintes nombreuses sont faites au sujet de l'état des trottoirs sur la rue Saint Constant. Dimanche soir, une dame est tombée et s'est brisé la jambe. Depuis les dernières pluies surtout, la circulation est presqu'impossible.

—Eva Bertrand, une jeune fille de 20 ans est venue porter une plainte contre J. B. Camiré. Ce dernier était ivre lundi soir et dans un moment de colère lança une assiette sur la tête de la jeune fille. Il lui a infligé de sérieuses blessures.

—Une femme nommée Archange Lachance, âgée de 28 ans, demeurant au No. 26, avenue Forgue, est morte subitement la nuit dernière. Le coroner a été notifié, mais n'a pas cru devoir tenir d'enquête, vu que la défunte était depuis longtemps malade.

—Le juge Desnoyers a lancé un mandat pour l'arrestation de W. Wilford, qui est sous garde à Moville. On a déjà, la semaine dernière, fait le récit de ses aventures à Buckingham et de son arrestation. Le détective Cullen ira chercher le prisonnier.

—M. Joseph Archambault, entrepreneur de Sainte-Cunégonde, dont nous avons annonce la disparition, s'est noyé. Son corps a été trouvé dans le canal Lachine, vis-a-vis de la rue Vinet. Le coroner a tenu une enquête, hier, et un verdict de: "Trouvé noye" a été rendu.

—Une des lampes du *reel* à la station de pompes No 4, place Chaboillez, a été perdue sur la rue Saint Jacques, la rue Guy, ou la rue des Seigneurs. Le gardien Dubois serait infiniment reconnaissant envers qui la lui rapporterait, car il est lui-même responsable pour les objets ainsi perdus.

—Madame Allan, de la rue Centre, a fait arrêter son fils pour tapage dans sa maison. John est un paresseux qui boit son argent quand il en gagne et que sa mere est obligée de faire vivre, quand il ne travaille pas. Son Honneur le Recorder lui adressa une verte semonce et suspendit la sentence.

—Le Pacifique, à la demande des marchands de gros de Montréal, a organise des excursions à moitié prix sur toutes les lignes aboutissant à Montreal afin de permettre aux marchands de la campagne de venir examiner les importations d'automne dans la métropole. Les billets d'excursion sont bons pour dix jours.

—Un nommé Thomas Barry a été traduit hier devant le Recorder sous l'accusation d'avoir enfoncé la porte du restaurant de M. Pierre Dubois. Dans son plaidoyer, il prétendit que l'hôtelier n'avait pas le droit de le mettre à la porte avant minuit, ce qui, du reste, ne l'empêcha pas d'être condamné à $10 d'amende ou 1 mois de prison.

—John Humble, l'assaillant de Thomas Miners, le nègre qui a été blessé par un coup de feu la semaine derniere, a comparu hier devant le juge Dandurand et a été renvoyé en prison pendant une semaine, en vue d'après le certificat du Dr Allan, le blessé est encore dans une condition assez critique et est trop faible pour donner son témoignage.

—Les habitants de la maison No 37 rue Sanguinet, où demeure la famille de Mme Boisvert, ont été éveillés mardi matin, par un tapage inusité au rez-de-chaussée. Ils se leverent et constatèrent que des voleurs, étant pénétrés dans la cave, avaient voulu gagner le rez-de-chaussée de la maison par la trappe de la cave, sur laquelle deux chaises reposaient en ce moment. Ils culbuterent les chaises et c'est ce bruit qui avait éveillé les gens de la maison. Les voleurs avaient naturellement déguerpi.

—Hier, en Cour de Sessions spéciales, Richard Farrell et George Newton ont subi leur procès pour avoir pénetré avec effraction dans un char de fret du Grand Tronc, à la Pointe Saint-Charles. Les accusés ont été trouvés coupables et étaient sur le point d'être condamnés à 12 mois de prison, lorsque l'un d'eux demanda au juge Desnoyers de ne leur infliger que 9 mois de prison afin qu'ils puissent sortir au printemps. Le juge accorda la requête en leur disant qu'il esperait qu'en sortant au commencement de la belle maison, ils trouveraient de l'ouvrage et gagneraient leur vie honnêtement.

—Vers deux heures, hier matin, un individu errait sur la rue Saint Gabriel. La patrouille qui se composait du constable Fraser et du chien "Sénécal," un veteran du corps de police, passa en ce moment. On conseilla à plusieurs reprises au mystérieux personnage de s'éloigner, mais il reparaissait. Les deux gardiens de la paix résolurent d'opérer l'arrestation du flâneur. Fraser s'avança, mais l'inconnu fuyait comme une ombre. "Sénécal" se jeta sur le fuyard et s'accrocha à ses pantalons, à trois pieds de terre. Le constable arracha le prisonnier des crocs du brave chien et le fit condamner à trois piastres d'amende par le Recorder.

C'est avec la plus vive douleur que nous avons appris la mort de M. Ernest Benoit, fils unique de M. Frs Benoit, président de l'Association conservatrice, de Montréal. M. Benoit est decédé hier soir à l'âge de 22 ans: il était étudiant en pharmacie.

Nous avions appris sa maladie il y a quelques jours, mais nous espérions que les ressources de l'art conserveraient ce jeune homme à l'affection de sa famille dont il était l'orgueil, à ses nombreux amis et à la société dont il aurait fait un membre utile et distingué.

Nous offrons toutes nos condoléances à M. Frs Benoit dans le terrible malheur qui le frappe. Sa douleur sera partagee par ses nombreux amis.

MARCHÉ D'OTTAWA

Farine No 1, par baril	$4 25 à 4 50
Farine forte de boulangers	4 25 à 4 60
Farine extra	00 à 5 50
Farine de sarasin	2 50 à 2 75
Farine d'avoine	5 50 à 5 55
Farine de blé-d'inde	3 00 à 3 50
GRAINS	
Blé, le minot	0 00 à 0 00
Avoine	0 43 à 0 45
Blé-d'inde	0 00 à 0 00
Pois	0 90 à 0 65
Fèves	1 00 à 1 23
Sarasin	0 65 à 0 70
Orge	0 00 à 0 00
Seigle	0 00 à 0 00
LEGUMES	
Patates, la poche	0 00 à 1 10
Navets, le sac	0 35 à 0 40
Betteraves	0 20 à 0 30
Choux, la pièce	0 15 à 0 20
Pommes, le sac	0 90 à 1 00
DIVERS	
Œufs	0 20 à 0 23
Beurre, en pain	0 23 à 0 25
do en seau	0 19 à 0 25
Fromage	0 12 à 0 13
Suif brut, la livre	0 04 à 0 08
Suif fondu	0 07 à 0 00
Saindoux	0 10 à 0 15
Sucre d'érable	0 10 à 0 13
Miel, la livre	0 12 à 0 13
Sirop d'érable, le gallon	0 00 à 1 25
Foin, la tonne	9 00 à 11 00
Paille	5 00 à 6 00
VOLAILLES	
Poulets, le couple	1 00 à 00
Poules, la pièce	0 45 à 0 50
Canards	0 60 à 0 75
Dindes, la pièce	0 90 à 1 50
Oies	0 50 à 0 70
VIANDES	
Bœuf les 100 livres	4 55 à 5 50
Lard	7 50 à 7 75
Veau, au quartier	0 05 à 0 00
Mouton do	0 06 à 0 08
Vaches à lait	3 00 à 25 00

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grains, farine, etc.

THOMAS GORMAN
PROPRIETAIRE
36, Carré du Marché By, 36

LOTERIE NATONALE

CLASSE D.

TIRAGES, LE TROISIEME MERCREDI DE CHAQUE MOIS

LE QUINZIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

MERCREDI, 19 SEPT. 1888
A DEUX HEURES P.M.

VALEUR DES LOTS

$50,000.00

Gros Lot: Un immeuble de 5,000

NOMENCLATURE DES LOTS

1 Immeuble de	$5,000.00	$5,000.00
1 do	2,000.00	2,000.00
1 do	1,000.00	1,000.00
4 Immeubles de	500.00	2,000.00
10 do	300.00	3,000.00
30 Ameublements	200.00	6,000.00
60 do	100.00	6,000.00
200 Montres d'or	50.00	10,000.00
1000 Montres d'argent	10.00	10,000.00
1000 Services de toilette	5.00	5,000.00

2307 lots valant - - - $50,000.00

$1.00 le BILLET

Le Secrétaire: S. E. LEFEBVRE
Bureaux: 19 rue Saint-Jacques, Montreal, Canada.

N. B.—L'administration de la Loterie attire l'attention de ses clients sur les importants changements opérés dans la nomenclature des lots et les informe en même temps qu'elle discontinue la Deuxième Série (Billets de 25cts.) 203-u a Q H

Hotel Riendeau

TENU SUR LE PLAN
Europeen et Américain
6½ Rue SAINT-GABRIEL, Montreal

Cet hotel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des premisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de premiere classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

TAPIS ! TAPIS

Préiarts, Sommiers élastiques, Matelats, Voitures d'Enfants, Chaises de repos et Sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la semaine chez

W. DAVIS
222 RUE WELLINGTON

MAISON SAINT-GEORGE
102 ET 104 RUE RIDEAU

Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie et Cigares importés de premier choix.

Jugez par vous-même en venant nous faire visite 12 37-8i

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"

ARRANGEMENTS D'ETE

Excursion sur le Saint-Laurent tous les samedis, la plus délicieuse de la saison quittant la gare de la rue Elgin à 8 heures a.m. jusqu'à Coteau, et de la par bateau descendant les fameux rapides du Cotcau, des Cedres, et les Cascades, retournant le même soir à 8.10. Prix du passage $1.25.

Ile Clark et Valleyfield

Billets de retour bons pour trente jours, $1.00. Billets d'excursion bons pour sortir le vendredi ou samedi et retour le lundi, $2.00.

Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor

Des billets de retour seront émis pour ce charmant RESORT d'été, bons pour 30 jours, pour $5. Excursion spéciale le vendredi et samedi, billets issus bons pour retourner le lundi suivant à $3. Le meilleur endroit de pêche, et l'hôtel offrant le meilleur confort dans le nord de New-York.

MONTREAL, QUEBEC, Rivière Saguenay et Golfe Saint Laurent via le Saint Laurent. Express rapide CHAQUE JOUR, excepte le dimanche, quittant Ottawa à 1 20 p.m., faisant connexion à Coteau Landing, avec les vapeurs de la Compagnie du Richelieu, tous les jours excepté le lundi, sautant tous les rapides et arrivant à Montréal à 6.30 heures p.m. Les bateaux de Québec attendent les vapeurs de Coteau Landing et font connexion avec le chemin de fer Intercolonial et tous les chemins de fer et lignes de bateaux divergentes.

Portland et Old Orchard Beach

Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes, c'est-à-dire, via Montréal et le Grand-Tronc ou via Rouse's Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

New-York et Boston

Service spécial direct de chars dortoirs de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets aussi en vente pour New-York via le Lac Champlain, le Lac George et la Riviere Hudson.

Pour toutes informations, s'adresser au No 24 rue Sparks.

PERCY R. TODD, Ag. Gén. des Passagers. S. EBBS, Ag. de ville des Passagers.

Ottawa, 2 Aout 1888.

JOSEPH LANDREVILLE
401 Rue Sparks

Ecuries de louage. Chevaux et voitures de premier ordre. Commandes executées sans retard. Communications par téléphone.

L. N. LOYER
Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries
No 165, coin des rues Sussex et Clarence, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épiceries dans ses moindres détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part de patronage. 21 11 87-1a

DÉCOUVERTE PLUS d'ASTHME POUDRE CLÉRY—se vend partout.

PAS DE GOUTER GRATIS !

Mais un bon goûter substantiel et à bon marché.

Quand vous êtes pressé, vous ne désirez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 hrs a.m., jusqu'au soir. Une bonne assiette de soupe, viandes, chaudes ou froides de toutes sortes. Salades en grande variété, (une spécialité.)

C'est pour l'accommodation des marchands et des commis et le public en général. C'est le repas le plus succulant que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que n'importe où. Venez à l'"International Hotel," sur la rue George et jugez par vous-même.

J. W. LANCTOT, Prop.
GEO. NICHOLSON, Restaurateur.

Jos. FORTIER

EPICERIES EN GENERAL
Coin des rues Cumberland et York, Ottawa

Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL